



GRUPE DE RÉVISION DE LA MISE EN ŒUVRE DES
INITIATIVES DES SOMMETS DES AMÉRIQUES (GRIC)
Première réunion au niveau ministériel en 2024
27 juin 2024
Asuncion, Paraguay

OEA/Ser.E
GRIC/M.1/INF.28/24
10 juillet 2024
Original : espagnol

DISCOURS D'OUVERTURE DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE, PRÉSIDENTE DU PROCESSUS DES SOMMETS

(Roberto Alvarez, ministre des Affaires étrangères)

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Monsieur le Secrétaire général Luis Almagro,

Au nom de la République dominicaine, je vous salue cordialement et j'adresse tout particulièrement au gouvernement paraguayen mes remerciements pour son accueil chaleureux et fraternel.

Je voudrais exprimer notre profonde gratitude à l'ambassadeur James Lambert et à l'ensemble du personnel du Secrétariat aux Sommets de l'OEA.

Pour la République dominicaine, c'est un véritable honneur d'accueillir le Dixième Sommet des Amériques. Nous sommes fermement attachés au multilatéralisme et convaincus que notre région pourra résoudre ses défis de longue date uniquement grâce à un accroissement et une amélioration des efforts d'intégration régionale. Nous souhaitons faire du Dixième Sommet un événement inclusif et horizontal : nous menons déjà des consultations avec les États, les organismes multilatéraux, la société civile et d'autres acteurs sociaux. Leurs perspectives et recommandations joueront un rôle de premier plan pour définir le programme d'action de notre continent.

Nous sommes en train de nous préparer à l'organisation du Dixième Sommet à Punta Cana, en République dominicaine, la première semaine de décembre 2025. Nous vous enverrons tous les détails pertinents en temps voulu.

Nous avons également le plaisir de vous informer que nous célébrerons le trentième anniversaire du Sommet des Amériques, les 11 et 12 décembre 2024. Ce sera un moment propice pour réfléchir sur les enseignements tirés des neuf premiers sommets et définir ce qui sera à changer. Cette manifestation se déroulera également à Punta Cana. J'ai le plaisir de vous informer que Bill Clinton, ancien président des États-Unis, dont le gouvernement a été l'instigateur du premier Sommet, organisé à Miami en 1994, a accepté d'être orateur principal lors de cet événement.

Mesdames et Messieurs,

Nous constatons actuellement une remise en cause de la gouvernance démocratique, ce que certains appellent une « régression ou récession démocratique ». Les causes de ce phénomène sont

multiples : insécurité publique, iniquité sociale, et un système économique qui dépend, dans une grande mesure, de secteurs à faible valeur ajoutée. N'oublions pas non plus la corruption, qui prolifère grâce à une permissivité inacceptable.

La démocratie souffre également des inégalités et de la criminalité. Le citoyen moyen a du mal à accepter les limites de la mobilité sociale et l'essoufflement du pouvoir d'achat, notamment dans une région où les revenus par habitant sont élevés.

L'Amérique latine reste la région la plus violente du monde, avec un tiers des homicides pour seulement 8 % de la population mondiale. Cette situation alarmante nous oblige à réfléchir aux causes structurelles de l'insécurité.

Nous ne pouvons cependant accepter que les solutions à l'insécurité compromettent la démocratie ou les droits de la personne.

La répression n'est pas une panacée. La réalité est toujours plus complexe ; elle requiert des solutions durables comme le renforcement de la justice contre l'impunité et la réduction des inégalités, des processus lents et difficiles à expliquer dans un monde qui privilégie les solutions rapides.

Chers amis,

Malgré les défis, nous avons de bonnes raisons d'être optimistes. L'Amérique latine est exempte de conflits aigus entre États, et plus démocratique que d'autres régions en développement. Nous avons des ressources naturelles stratégiques qui peuvent propulser notre économie vers l'avant.

Nous produisons environ 25 % des exportations agricoles et halieutiques dans le monde : nous sommes une puissance exportatrice de premier plan pour la sécurité alimentaire mondiale. En outre, notre potentiel agricole et la disponibilité de l'eau par habitant est la plus élevée au monde. Nous avons également deux tiers des réserves mondiales de lithium et 40 % du cuivre, des matériaux essentiels pour la transition vers les énergies vertes.

L'Amazonie, poumon vert de notre continent, est la plus grande forêt tropicale au monde, et la plus diverse sur le plan biologique.

Nous devons saisir ces possibilités offertes par la nature en évitant les erreurs du passé : nous ne pouvons nous contenter d'être de simples fournisseurs de matières premières pour le monde développé. Nous espérons que le prochain boom économique des matières premières intervienne dans un contexte marqué par des efforts résolus pour approfondir la gouvernance démocratique, renforcer nos institutions et proposer un avenir meilleur aux millions de Latinoaméricains dont les aspirations ont été retenues par la pauvreté et la violence.

Enfin, nous sommes engagés à faire du Dixième Sommet non seulement un événement sans précédent, mais aussi, un facteur d'évolution positive dans notre région. Nous allons œuvrer ensemble, avec détermination et une vision partagée, pour bâtir une Amérique latine plus inclusive, prospère et équitable pour tous nos citoyens.

Merci beaucoup.